

C'est un spectacle impressionnant que d'assister - et ce m'est arrivé une fois dans les Alpes de Hautes Provence - à la transhumance des moutons vers les montagnes. Des milliers de bêtes se suivent en chemin vers les pâturages de montagne. C'est une belle fête de village. On y replonge dans un passé, des traditions qui peuvent nous paraître bien lointaines.

Pour les bergers, les brebis sont un nombre, un chiffre. En fin d'année autant de laine, de viande produites. Vendues. Consommées.

Nous ne sommes guère plus aux yeux de la machinerie économique et même aux yeux de l'administration : un nom qui n'évoque aucun visage, un matricule, un chiffre. Facebook, Google, Amazon nous connaissent. Ou plus précisément connaissent les consommateurs que nos sommes.

Au sein de l'Eglise elle-même, entre frères et sœurs, entre confrères, on ne se connaît guère. On se voit de loin, on se respecte mais nous évitons d'être trop proches. On ne montre qu'une façade de nous-mêmes.

Ceci rend plus étonnante, la parole de Jésus où il se définit comme un pasteur qui connaît ses brebis. Connaître dans la Bible évoque la connaissance du cœur. Non pas une connaissance froide, abstraite, scientifique. Jésus connaît notre cœur. Nous sommes quelqu'un pour lui. Je songe à cette très belle parole dans le livre d'Isaïe (49, 15-16) *Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains. »*

Beaucoup ont aujourd'hui la vision de Dieu qui serait une énergie, une force, un principe... Au 18^e siècle, on avait de Dieu l'image d'un grand Architecte qui avait tracé les plans de l'univers. On parlait aussi de lui comme un moteur qui faisait tourner en permanence l'univers.

La Bible au contraire nous parle d'un Dieu personnel qui connaît l'homme, qui l'aime, qui lui donne la vie et qui la donne tellement qu'elle en devient vie éternelle. Un Dieu qu'en retour on aime et on prie. Un Dieu dont on aime faire la volonté.

Cette image de berger donne à Jésus l'occasion de définir l'attitude essentielle du disciple. Est disciple celui qui écoute la voix du berger. Celui qui suit le berger.

L'écoute comme attitude essentielle ! Ce peut paraître étonnant. Spontanément, on s'imagine que être disciple c'est transformer le monde par nos engagements ou bien c'est transmettre la parole de Dieu. Evidemment ce n'est pas faux. Mais au fondement de tout cela, il y a l'écoute. Difficile écoute ! Nous le vérifions chaque jour dans notre vie. L'écoute c'est être centré sur l'autre ; c'est mettre en veilleuse nos préoccupations. C'est rencontrer l'autre au plus profond. C'est ce que Jésus souhaite pour nous, ses disciples, que nous le rencontrions en profondeur.